

## Quelque part au-dessus de l'Irak - 1/1

**Le début d'un conte de guerre où la guerre ne compte guère... Car nos personnages ont compris que la plus belle mort du monde ne vaut pas une superbe histoire d'amour...**

Inspiré de l'œuvre homonyme de Mr. L'Amiral Thon Yblère, d'après le manuscrit inédit qu'on a trouvé sur le bureau de l'amiral, lorsqu'il mourut à Washington en 2087 âgé de cents ans.

Chapitre premier : ce qu'on connaît du major Bouchefiz et de ses origines

Il y avait dans l'armée française, dans le cinquième régiment aéronaval, un major que la nature avait doté de superbes qualités militaires, stratégiques mais aussi morales. Sa physionomie annonçait l'intégrité de son caractère et la finesse de son esprit. Agé de 23 ans, il avait la peau dorée par le soleil des tropiques, de jambes aussi belles que celles des cyclistes de très très haut niveau, de dents parfaites quoique à l'email fragile, le regard sexy et le sourire appétissant. Ses camarades de l'institut aéronaval soupçonnaient qu'il était fils de la sœur de Monsieur le directeur le capitaine Ânehare, et d'un de ses cousins germains, que cette demoiselle ne put jamais épouser parce que son père, le fameux général De Bol, s'opposait farouchement à des épousailles consanguines et l'avait menacé de la priver de son héritage si elle n'obéissait pas à ses ordres.

Monsieur le général était un des plus puissants officiers de l'armée de l'hexagone, car il excellait dans l'application du règlement. Ses rapports qui donnèrent lieu à de nombreux procès étaient connus dans le monde entier. Les cours martiales où il fut l'instigateur direct ne manquèrent point, et personne n'ignorait l'ardeur avec laquelle il poursuivait les malheureux accusés de désertion. On l'appelait "mon général", et aucun individu même civil n'osait rigoler quand il racontait des blagues.

Petit fils d'un tel personnage, pourtant le major Bouchefiz n'en affichait pas une fierté particulière. Sa première devise était "l'amour avant tout", et en plus d'une occasion il risqua sa carrière voire sa vie pour sauver ceux qu'il aimait. Ce fut le cas lors d'un essai de missiles sur un récif de banquises quelque part au dessus de l'Irak.

Chapitre second : comment le lieutenant Thon Yblère et l'aviateur Bairlouz Con'y s'écrasèrent sur une banquise et comment ils furent sauvés par leur ami le major Bouchefiz

P. S Ce conte sortira par chapitres, il s'agit donc d'un feuilleton. Sa longueur rend impossible sa publication dans un seul article mais je vous annonce déjà ce qui vous attend...